

C'est un fait, la vengeance est toujours d'actualité : Le coup de tête de Zinedine Zidane parce que le joueur Materazzi aurait injurié sa mère comme vengeance d'honneur, ou l'élimination de ben Laden comme vengeance sang

Est-ce une réaction archaïque, une réaction de fierté, d'honneur, qui n'a pas vraiment de sens aujourd'hui ? Si l'on répond oui ne risque-t-on pas d'oublier le soubassement anthropologique de la vengeance ?

Chez les Grecs le fier Achille qui ne voulait plus participer au combat contre les Troyens parce que le roi Agamemnon l'avait offensé en s'emparant de la captive Briséis, lui revenant comme butin, ne peut que venger la mort de son ami Patrocle qui avait revêtu ses armes pour combattre les Troyens. Par représailles il va tuer Hector et traîner son cadavre afin que le valeureux Troyen reste sans sépulture avant d'accepter de le rendre à Priam .

La vengeance la plus célèbre est celle de la magicienne Médée qui s'illustre par une série de meurtres : elle a commencé par découper son frère en morceaux afin d'obliger les poursuivants de son amant Jason, en possession de la toison d'or, de les récupérer un à un en vue des funérailles, ce qui a pour but de ralentir leur poursuite. Ensuite elle se venge de Jason lorsque celui-ci tombe amoureux de la fille du roi Créon en offrant à celle-ci une robe magique qui la brûle et la fait mourir, mais surtout elle va tuer les deux enfants qu'elle a eus avec Jason¹. Le complexe de Médée renvoie aux femmes qui cherchent à punir leur mari en s'en prenant à leurs enfants

La modernité qui a mis au pinacle l'individu et sa subjectivité, en confiant à l'État le monopole de la violence légitime, semble avoir désarmé la capacité de l'offensé à retrouver sa fierté après avoir subi un dommage. Mais alors la vengeance, intériorisée, ne risque-t-elle pas de se transformer **en ressentiment victimaire** ? Une rancœur qui empoisonne la vie, se traduisant par des troubles du sommeil, de l'anxiété, de la dépression. Cela peut être sans fin. Selon Michel Erman: « *La durée va de pair avec le refus d'oublier l'offense. En rendant le mal pour le mal, la vengeance signe un contrat de fidélité avec un passé qui ne passe pas.* » (p. 42 éloge de la vengeance. « La vengeance est, dit-on, un plat qui se mange froid », pourtant à l'origine elle apparaît comme une réaction spontanée **de colère**.(cf vidéo .) Celui qui se venge a été mis hors de lui par le crime ou l'injustice commise qui détruit un équilibre

¹. Aétès, père de Médée, qui accepte de la céder si les héros accomplissent certaines tâches apparemment impossibles. Or Médée tombe amoureuse de Jason, charmée par sa détresse. Le héros convoite surtout l'aide providentielle que ses pouvoirs pourraient lui apporter, ainsi cède-t-il à ses charmes. C'est ainsi que les Argonautes peuvent triompher des différentes embûches et conquérir la Toison d'or, avant de fuir vers l'ouest du Pont Euxin. Furieux, Aétès, qui n'a pas l'intention de laisser échapper la Toison, entreprend de les poursuivre avec sa flotte. Médée favorise alors la fuite des Argonautes en tuant, à Tomis (« découpe » en grec), son propre frère cadet Apsyrtos, coupé en morceaux qu'elle sème derrière elle, retardant ainsi les poursuivants qui s'arrêtent à chaque fois pour les récupérer et offrir à l'héritier du trône une sépulture digne. Jason et Médée se réfugient alors à Corinthe, où ils sont accueillis par le roi Créon. Mais Jason tombe amoureux de la fille du roi, Créuse, et il se marie avec elle, répudiant Médée. Celle-ci se venge en tuant sa rivale : elle lui offre une robe magique qui la brûle ainsi que son père, puis incendie le palais. Elle tue ensuite de ses mains les enfants qu'elle avait eus avec Jason (Merméros et Phérès). cf Wikipedia

Médée est condamnée à la vengeance et qu'elle n'a pas accès au châtement parce qu'elle n'appartient plus à aucune communauté ; ses droits ne peuvent être pris en compte par aucune instance publique, puisque c'est bien le roi Créon qui l'a lésée en mariant sa fille à Jason : elle devient, après l'abandon, un pur individu, un atome sans attaches

a)Le 1 texte

Une réaction de défense du vivant, une contre offense

cf. La définition de Cicéron : *La vengeance est ce par quoi la force ou l'injure et tout ce qui nous fait obstacle est repoussée par la défense ou la punition* :

Elle correspond à un désir de rétribution selon la logique donnant donnant, c'est le cercle du sang versé qui appelle le sang. Selon R Girard la seule vengeance satisfaisante devant le sang versé, consiste à verser le sang du criminel. Réciprocité dans le mal. Celui qui se venge a d'abord été un offensé, il n'a pas dégainé en premier cf les films de Clint Eastwood. À l'absence de scrupule de l'un répond l'absence de scrupule de l'autre.

Se venger, c'est défendre son moi intime, c'est se relever d'un tort, d'une humiliation²

c'est cet aspect psychologique qui nous fait accepter la vengeance, qui nous la fait tenir sinon pour juste, du moins comme admissible, car humaine..

Elle apparaît comme une fidélité à soi, car il faut avoir le courage de se venger ; c'est aussi une fidélité aux siens dans la mesure où elle est une réponse à une offense faite à sa communauté

En tant que la colère est une saine réaction de défense et donne lieu à une vengeance mesurée, celle-ci a été valorisée comme juste milieu entre la cruauté et la mollesse indifférente ou résignée³

Dans les anciennes sociétés, le sang de la victime crie vengeance contre celui qui l'a versé. La vendetta est la réponse normale à ce cri ; la famille ou la tribu prend en charge de rétablir l'ordre rompu par le crime en accomplissant une justice compensatrice et réparatrice que les dieux eux-mêmes réclament. Le vengeur devient le doigt de Dieu ⁴ (vidéo)

-Ex Némésis⁵, est une déesse grecque qui représente à la fois la justice et la vengeance. Le nom de Némésis dérive du verbe grec νέμειν (*némeinn*), signifiant « répartir équitablement, distribuer ce qui est dû

-Ex. Dans la bible Dieu se charge de la vengeance *en faisant retomber le sang innocent sur la tête de ceux qui le versent* ⁶.

En général la victime est un mauvais mort, un fantôme qui doit hanter le meurtrier

Se donner la mort cherche à mobiliser cette dimension sacrée cf note6 :*le cri de vengeance de la victime expirante était, nous dit Glotz, une sommation inéluctable liant les hommes de sa famille à l'œuvre de sang. Le jour des obsèques, le plus proche parent de la victime allait planter une lance sur le tertre sépulcral et l'on montait la garde autour de la tombe pendant trois jours. C'était une déclaration de guerre. Tant que le mort n'avait pas obtenu satisfaction,*

². Ex Une femme souillée = un homme déshonoré ; tout homme déshonoré implique que l'on peut souiller ses femmes ; ne défend pas son honneur ni ses biens

³ Dans la bible la vengeance est réservée à Dieu, car seul mérite qu'on l'aime cf Deutéronome « a moi la vengeance et la rétribution » 32,35, mais en tant que ministre de dieu on peut avoir le droit de venger ce n'est pas une affaire personnelle

Cf romain 12 ne te laisse pas vaincre par la loi du mal, mais triomphe du mal par le bien

⁴ La vidéo montre que, la lapidation accomplit la sentence, l'ensemble de la communauté participant à l'exécution du jugement qui exprime la colère de Dieu contre ceux qui ont rompu le pacte collectif d'obéissance et de service.

⁵ **Némésis** (en grec ancien Νέμεσις / Némesis) est la déesse de la juste colère des dieux dans la mythologie grecque. Elle est parfois assimilée à la vengeance. Le nom de Némésis dérive du verbe grec νέμειν (*némeinn*), signifiant « répartir équitablement, distribuer ce qui est dû ». La mythologie romaine en reprend un aspect sous la forme d'Invidia, soit « l'indignation devant un avantage injuste¹ ». Elle est aussi interprétée comme étant un messenger de mort envoyé par les dieux comme punition Dans les tragédies grecques, Némésis apparaît principalement comme vengeresse des crimes et celle qui punit l'*hybris*, elle est alors apparentée à Até et aux Érinyes

⁶ Juges IX,23

le « démon » apparaissait en rêve, non seulement à l'offenseur, mais encore à tous ceux qui étaient chargés de la vengeance

La vengeance est nécessaire pour retrouver l'équilibre

b) texte 2

En distinguant le vindicatif et le vindicatoire les sociologues différencient ce qui relève de la seule passion privée : le vindicatif propre à la vendetta et ce qui relève de la dimension publique du vindicatoire

Les codes de la communauté ont pour première fonction de rétablir l'équilibre rompu

Ne pas oublier que l'on a affaire à une vision cyclique des choses où tout revient comme les saisons

C'est dans ce cadre qu'il faut comprendre **la loi du talion** = une sorte d'institution intermédiaire entre la vendetta et la punition instaurée par l'état

Elle vise à maintenir le capital vie (à la fois les personnes , les croyances, les biens) de la communauté. Un groupe qui subirait passivement l'offense se met à la merci des autres .

La **loi du talion**⁷, une des plus anciennes lois existantes, consiste en la juste réciprocité du crime et de la peine. Cette loi est souvent symbolisée par l'expression *Œil pour œil, dent pour dent*. Peu à peu on a vu les codes réglementer la vengeance familiale, afin d'approprier le châtement au crime commis et du même coup de protéger aussi les coupables contre l'excès d'une vengeance démesurée et interminable. : « Tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure » (Exode, XXI, 24-25). La loi du talion domine avec sa catégorique réciprocité

C'est une première réglementation qui fait appel aux forces surnaturelles et qui s'effectue selon des **rites**

Habituellement si l'on demande au génie protecteur d'intercéder, celui-ci peut, par sa puissance, soutenir le bras du vengeur ou occasionner directement la mort de l'ennemi. En principe, la vengeance n'est efficace que si elle est juste et doit frapper le véritable responsable. Elle est un devoir pour celui qui est de bonne foi, mais un processus dangereux pour celui qui ne l'est pas

Elle se pratique dans le cadre du don et du contre don selon la logique du défi: Mauss dans son essai sur le don examine l'exigence de rendre comme on doit rendre une invitation. Ainsi on fait des dépenses somptuaires pour manifester sa valeur par ex lors de fête on détruit des biens pour marquer sa supériorité.

⁷ la loi du talion caractérise un état intermédiaire de la justice pénale entre le système de la vendetta et le recours à un juge comme tiers impartial et désintéressé Dans les anciennes sociétés, le sang de la victime crie vengeance contre celui qui l'a versé. La vendetta est la réponse à ce cri ; la famille ou la tribu prend en charge de rétablir l'ordre rompu par le crime en accomplissant une justice compensatrice et réparatrice que les dieux eux-mêmes réclament. Mais peu à peu on voit les codes réglementer cette vengeance familiale, afin d'approprier le châtement au crime commis et du même coup de protéger aussi les coupables contre l'excès d'une vengeance démesurée et interminable.(...) Quand naît l'État, la peine de mort est très fréquemment réglementée. Le Code d'Hammourabi (2285-2242 av. J.-C.) énumère les diverses mises à mort par le feu, l'eau et le pal. Les livres du Lévitique et de l'Exode sont remplis de motifs de mises à mort (pour meurtre, rapt en vue de mise en esclavage, mais aussi idolâtrie, sorcellerie, non-observance des lois rituelles, enfin adultère, inceste, sadisme, bestialité, prostitution). Habituellement, la lapidation, parfois accompagnée d'exposition, accomplit la sentence, l'ensemble de la communauté participant à l'exécution du jugement qui exprime la colère de Dieu contre ceux qui ont rompu le pacte collectif d'obéissance et de service. La loi du talion domine avec sa catégorique réciprocité : « Tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure » (Exode, XXI, 24-25). Encyclopædia Universalis 2007

On est devant un adversaire non un ennemi qu'il faut combattre d'où de codes à suivre et la présence de rites d'apaisement. Cf R Girard⁸

Ex : chez les Massa et Moussey du Nord Cameroun, chaque clan a son génie protecteur, à qui un culte est rendu. Le génie Sulukna, la Vengeance, est une puissance surhumaine capable d'imposer la paix entre deux villages. Les deux groupes hostiles dépêchent un sacrificateur pour couper un chien vivant en deux et demander à Sulukna que personne ne soit tué. Le rite du canicide désamorce la violence. Le chien est une victime symbolique chargée de rétablir une juste distance pour l'équilibre

Mais protéger l'identité du groupe n'est pas encore la transgression d'une loi mettant en cause la souveraineté de l'état

II la médiation de la Justice

a) Hegel

L'état s'est imposé en réduisant les groupements communautaires pour n'avoir à faire qu'à des sujets.

L'état prend en charge le manquement par la punition :

Il faut noter que celle-ci n'a pas d'abord rompu totalement avec la vengeance

- cf "La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime", une oeuvre de Pierre-Paul Prud'hon allusion au meurtre de Caïn /Abel



Cette toile allégorique fut commandée en 1804 par le préfet de Seine pour décorer la salle d'assises du palais de justice de Paris. Elle a souvent été reproduite dans les salles des tribunaux.

- cf la vidéo⁹ qui discute de la peine de mort comme obéissante encore au cycle de la vengeance

Pour en finir avec l'irrationalité et la démesure de la vengeance l'institution judiciaire est chargée d'établir **une équivalence** de peines. Refus d'en rester au niveau de la passion qui déborde la raison. La passion à cause de son caractère émotionnel entraîne l'arbitraire et peut déboucher sur la cruauté sans limites. La vengeance est à rejeter, car elle est source de trouble social

« La sanction rétablit le droit (...) La loi exprime le corps des conventions morales qui assurent le consensus minimal du corps politique, consensus résumé dans l'idée d'ordre. Au regard de

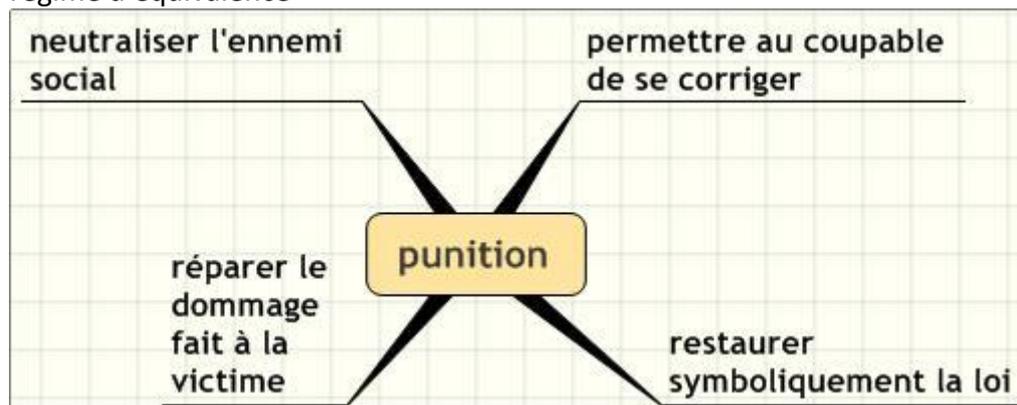
⁸ 3 solutions pour arrêter le cycle de la vengeance : le sacrifice rituel (victime émissaire), l'instauration d'un système judiciaire et le message évangélique (amour des ennemis)

⁹ La peine de mort fut abolie le 30 sept 1981

cet ordre, toute infraction est une atteinte à la loi, un trouble de l'ordre. (...) La punition a pour fonction première de réparer un trouble public, bref de rétablir l'ordre. Ricoeur
Cf la note 4 sur le monopole pénal

Historiquement, cela va de pair avec la mise au pli de la société par l'état qui affirme sa souveraineté par la force publique et revendiquant le monopole de la violence légitime

L'institution judiciaire produit un **tiers**, le procès et le juge chargé de l'application de la loi. Celui-ci doit être impartial, honnête pour rétablir la sérénité des rapports L'institution judiciaire vise une rétribution objective et juste selon les attendus de la loi qui établit un régime d'équivalence



Le Déplacement de l'agression vers les rapports juridiques où le crime est essentiellement une infraction par rapport à la loi n'est pas sans effet pervers. L'effet pervers = la faute se définit plus par la transgression de la loi que par l'agression d'une victime
Conséquence la victime se sent abandonnée par cette vision qui se veut objective sans prendre assez compte des besoins de sa subjectivité.

N B au XX: Apparition, face à la violence étatique qui s'est développée dans l'histoire, d'une **juridiction internationale** qui parle de crime contre l'humanité cf note 5 contrairement à l'idéal hégélien pour qui l'état incarne la raison, les états totalitaires produisent des institutions partiales foncièrement injustes. Comme remède apparition d'un droit supranational

b) texte Ricoeur

Ricoeur voit dans la médiation la pierre de touche qui sépare la justice de la vengeance

L'indignation liée au sentiment d'injustice « ce n'est pas juste » s'enracine dans l'enfance
Il apparaît lors des distributions inégales dans la famille : avoir moins que sa part de biens et plus que sa part de contraintes, dans les différends frère et sœur

C'est l'origine de notre compréhension de la justice

- sociale (biens et services),
- pénales (punitions),
- civile (conflits entre les personnes privées)

La médiation installe la distance nécessaire pour établir des rapports justes, objectifs. Lesquels supposent que l'on ait dépassé la réaction immédiate de la vengeance

La rupture vengeance justice

Si La vengeance est de l'ordre du donnant donnant immédiat (la loi du talion a cherché à en limiter les excès), la présence d'un tiers, garant de la juste distance, cherche à établir une équivalence à visée objective « Le procès consiste à établir une juste distance entre le forfait qui déclenche la colère privée et publique, et la punition infligée par l'institution judiciaire.

Tandis que la vengeance fait court-circuit entre deux souffrances, celle subie par la victime et celle infligée par le vengeur, le procès s'interpose entre elles deux, instituant la juste distance qu'on vient de dire». Ricoeur

L'objectif est la recherche d'une forme d'équité dans l'établissement d'une équivalence.

Rôle du retentissement **public** des affaires

Effet de modulation

« L'opinion publique est d'abord le véhicule, ensuite l'amplificateur, enfin le porte-voix du désir de vengeance. On ne saurait donc trop insister sur l'effet de publicité, au sens de rendre public, donné entre autres par les médias à la cérémonie du procès et à la promulgation des peines. Cette publicité devrait consister en une éducation à l'équité, en disciplinant l'impur désir vindicatif ». ¹⁰

La dimension publique pour l'expression et la reconnaissance du dommage est nécessaire. On pourrait dire que l'espace public prend le relais des dieux en s'arrogeant le rôle de surveillance du fonctionnement démocratique

III le désir de vengeance

L'excès de la vengeance : la démesure du désir

1) réflexion sur le ressenti de l'injure = psychologie

Portée par un arrière-fond plus ou moins inconscient = un manque d'être qui augmente le sentiment de l'offense¹¹. Ce manque d'être est lié à notre dépendance des autres¹²

Selon les psychologues notre situation initiale c'est le *noyau psychique de complétude enfant sein de la mère*. Le désir de présence est immédiatement possession de son objet, immédiatement représentation et plaisir indistinctement. Cela correspond à la forme la plus pure de la toute-puissance de la pensée : situation divine de posséder la chose en même temps que l'on se la représente¹³. Quand *cette hallucination du sein cesse d'être possible, l'infans reste avec un trou béant dans son monde et réagit par l'angoisse et la rage*.

L'impuissance de l'agressé réveille la rage de retrouver ce sentiment de toute-puissance, ¹ le pouvoir magique¹⁴ = tout tout de suite. Comme le désir de vengeance naît d'un vécu d'anéantissement dont la cause est imputée à d'autres (ceux-là m'empêchent d'exister), je ne vois pas d'autre possibilité, pour exister à nouveau, que de les frapper à mon tour dans leur être même.

L'adulte en principe connaît l'importance de l'adaptation, de se décentrer par rapport à son point de vue égocentrique. Il connaît l'importance du temps, mais la rage le fait régresser vers ce désir de toute puissance lié à son enfance.

Cela se manifeste :

¹⁰ 1)La peine comme neutralisation d'un ennemi social cf Hobbes
2)La peine comme médecine permettre au coupable de s'amender Platon
3)Ce qui est blessé dans le crime c'est la loi = restaurer symboliquement la loi
4)La réparation de la victime : la victime expose sur la place publique pour exciter la compassion

¹¹ la vie sous le régime de l'offense à une liberté cf Kant le seul être qui pleure en naissant

¹² Cf Freud la naissance du sentiment de l'exigence de justice = ne pas être le privilège, le préféré

¹³ « Lorsque le recouvrement de la rupture de la clôture de la monade originelle par cette hallucination du sein cesse d'être possible, l'infans reste avec un trou béant dans son monde et réagit par l'angoisse et la rage. Ce trou, le manque du sein, est manque de sens, et ici, comme toujours, c'est le manque de sens (ou sa destruction, actuelle ou imminente, réelle ou imaginée) qui est source d'angoisse. » Cornelius Castoriadis : « les racines psychiques et sociales de la haine »

¹⁴ Tout tout de suite selon le désir la lampe d'Aladin

-La recherche du pouvoir de destruction =La toute puissance des armes pour détruire= rêve de la kalachnikov

- quand cela n'est pas possible à cause des contraintes de la société ou du surmoi moral , la toute-puissance va se rabattre contre soi : Autodestruction cf vengeance par suicide : une forme paradoxale d'accomplissement de soi lié au fait qu'on se définit négativement par rapport à l'autre ¹⁵

-Cf Agression de se suicider devant sa porte de son ennemi dans certaines cultures

- Cf, le cas de l'adolescente contrariée par ses parents

Rêve de devenir le fantôme qui va tourmenter l'offenseur cf note 6

Dans ce cas l'essentiel est le mal infligé : la vengeance n'est pas **la revanche** qui est constructive, qui vise une amélioration de sa situation

Il faut **faire le deuil** : deuil de la toute-puissance, avoir la patience d'endurer, pour laisser le temps calmer l'acuité de l'offense

En effet disparition de l'offense avec la disparition de la passion. Le temps fait passer à autre chose

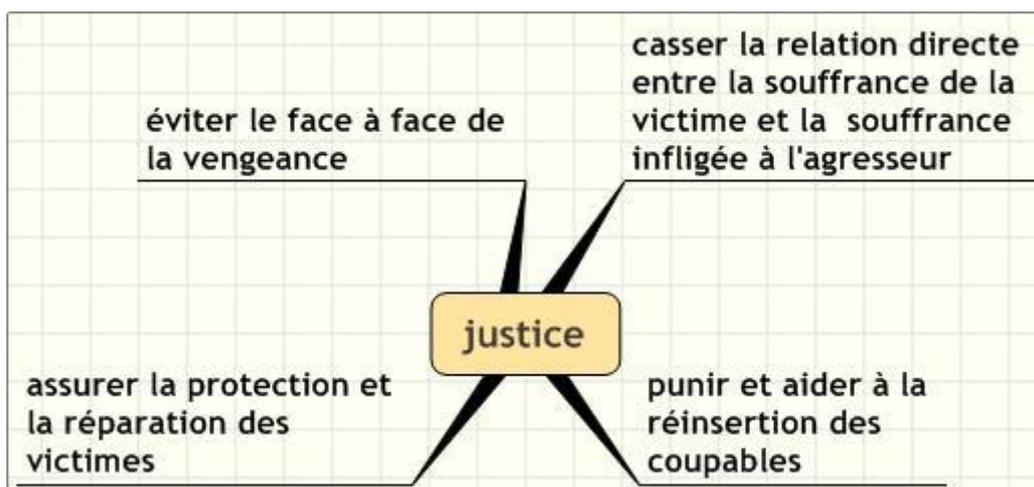
C'est le cas de Swann par exemple, d'abord, très amoureux, il s'accroche à Odette au prix de bon nombre d'humiliations puis renonce à se venger d'Odette qui l'a tant trompé, alors qu'il en aurait la possibilité.

« Mais alors qu'autrefois, il avait fait le serment, si jamais il cessait d'aimer celle qu'il ne devinait pas devoir être un jour sa femme, de lui manifester implacablement son indifférence, enfin sincère, pour venger son orgueil longtemps humilié, ces représailles qu'il pouvait exercer maintenant sans risques (car que pouvait lui faire d'être pris au mot et privé de ces tête-à-tête avec Odette qui lui étaient jadis si nécessaires), ces représailles il n'y tenait plus; avec l'amour avait disparu le désir de montrer qu'il n'avait plus d'amour. Et lui qui, quand il souffrait par Odette eût tant désiré de lui laisser voir un jour qu'il était épris d'une autre, maintenant qu'il l'aurait pu, il prenait mille précautions pour que sa femme ne soupçonnât pas ce nouvel amour. » (*À l'ombre des jeunes filles en fleur*)

IV ressentiment victimaire et la réparation du préjudice

a) La réparation sans réponse

¹⁵ *Le deuxième est la haine de soi. Car le Moi est un des premiers étrangers qui se présentent à la psyché. Là est aussi un des sens du « Je est un autre » de Rimbaud – au fond, pas différent du sens apparemment premier : le Je, essentiellement fabrication sociale, n'est pas davantage « moi » que ne l'est n'importe quel voisin ou passant.*¹⁵



Longtemps l'État s'est contenté de punir, il n'était pas préoccupé de réparer. Il fallut instituer de nouvelles lois pour que les victimes trouvent une place véritable dans le procès pénal et soient reconnues en tant que telles pour pouvoir faire le deuil :

« La punition rétablit peut-être l'ordre, elle ne rend pas la vie (...), mais la victime est reconnue publiquement (...) ce qui peut contribuer au retour de l'estime de soi, contribuer au travail de deuil des descendants, parents et alliés, dont la douleur mérite d'être honorée (...) Ricoeur . Comment gérer le trauma ? Réparation difficile selon la situation de la victime, c'est-à-dire son enracinement physique psychologique et symbolique

Cas de **la femme violée** : les représentations collectives poussent la victime à la honte et à l'auto culpabilisation.

Effet des tabous sexuels qui stigmatise une souillure. Effet multiplié dans le monde musulman cf le viol arme de guerre en Syrie

La victime ne peut que ressasser : pourquoi moi, pourquoi mon intimité

Quelle rédemption est-elle possible ? 2 fois victime, car on ne peut rien mettre sur l'espace public

Cela se traduit chez elle par une altération de l'imaginaire : pas de représentation cohérente de l'agression et pas d'estime de soi pour envisager un avenir serein

Un travail sur soi est nécessaire : se transformer pour avancer

b) La compensation financière : sagesse d'une mise à distance par l'argent

Une manière de reconnaître le dommage, une manière de dire l'agression.

L'argent est une sorte de langage qui neutralise, dématérialise l'affect : un effet de filtre

Cette équivalence a pour objectif de banaliser la revendication. Il a pour effet de suspendre le ressentiment, décentration par rapport à la blessure.

Certes la **dignité est malmenée**, comment en faire un objet de marchandage¹⁶, mais la possibilité d'une équivalence réintroduit une forme d'échange favorable à la paix sociale

On fait communiquer des ordres différents : en finir avec l'intolérance

= un pis aller, un compromis

Dans le compromis on se met d'accord pour composer, c'est-à-dire pour suspendre le différend, sans qu'il ait été réglé par le recours à une épreuve dans un seul monde Boltanski et Thevenot, de la justification p337

l'idéal serait le pardon, mais rarement possible

¹⁶ Différence prix dignité chez Kant la dignité est sans prix. La dignité n'est pas la satisfaction de désirs

c) la dimension communautaire du vivre ensemble oblige à trouver des actions qui favorisent la cohésion de la communauté en se situant par delà le bien et le mal individuel¹⁷

-dévitaliser la plainte de la victime qui entretient du négatif dans les rapports

-Promesse de bonne conduite de l'agresseur en vue d'un avenir meilleur¹⁸

Essentiel = la participation pour établir une nouvelle habitude du vivre ensemble

Pour cela, proposer des conduites de civilité : par exemple la demande d'excuse

Ou des travaux symboliques d'intérêt général

Réaffirmation de l'importance du lien social :

Ce n'est plus l'individu qui est important, mais le collectif, le vivre ensemble

Cette vision repose sur la bonne volonté de chacun de se prendre en charge. Ce qui permet de maintenir le souci de l'avenir¹⁹ cf l'idée de projet

Effet: Maintenir l'intérêt pour le vivre ensemble= proposer des Actes symboliques, imaginaires, actes utiles

¹⁷ **Vision utilitariste** un prisonnier coûte 100 euros un bracelet électronique 12 euros par jour

60% de récidive

65000 détenus en 2012 si on appliquait les lois de façon stricte il faudrait enfermer 122000 par an

Pour les gens : enfermés les coupables ne sont pas dans la rue, par ailleurs la cellule renvoie à l'imaginaire religieux d'un ordre rigoureux

Ne pas oublier la rétention de dangerosité= des peines de prison pour des actes susceptibles d'être commis

¹⁸ Lorsque quelqu'un a payé sa dette par l'effectuation de sa peine normalement le criminel doit être réintégré dans la société, mais en fait sa vie est souvent détruite donc il est souhaitable de renouer des liens, d'intégrer dans la communauté non d'accentuer la coupure

¹⁹ Créer un être en quête de réconciliation

Ne pas oublier que certains dommages sont faits par des auteurs inconnus d'où l'idée de mutualisation et de solidarité pour dédommager la victime